

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an.....1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne.....\$0.30
 Autres insertions, par ligne, tous les jours.....0.05
 " " " 3 fois par semaine.....0.04
 " " " 2 " " ".....0.03
 " " " 1 " " ".....0.02
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1880, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.
 Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, pose de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.
 Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
 ARGENT A PRETER
 Ottawa, 3 janvier 1883.

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA
 Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.
 PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
 Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, lan.

LA VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883. lan.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi, 4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.

Part de Montréal.	Arr. à Ottawa.
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.00 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne ont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 9.30 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.
 E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 20 août 1883. lan.

SONNERIES FRANCAISES

Il y a quelque temps, j'étais de passage à Mulhouse; en traversant les rues de cette ville, je songeais tristement aux jours où elle était encore nôtre; là, quelques années auparavant, j'avais vu flotter le drapeau tricolore, et la population de la vaillante cité industrielle d'Alsace ne nous avait pas encore été arrachée...

Tout à coup, un frisson me courut dans le cœur; — avais-je bien entendu?... Mais oui, je ne me trompais pas: des clairons faisaient joyeusement entendre les vibrantes sonneries françaises.

Je me sentis ému de cet écho de la mère patrie retentissant soudain avec éclat au sein de la ville conquise, et des pleurs me vinrent aux yeux.

Comme je regardais du côté d'où venait le bruit des clairons, je vis alors apparaître sveltes et robustes, les membres d'une Société de gymnastique qui réglaient leur pas aux accords de la marche militaire de France.

*** Arrêté sur le bord du trottoir, j'attendis que la jeune troupe passât, — et, quand elle fut devant moi, procédée de ses clairons jouant toujours, je retirai lentement mon chapeau.

A ce moment, quelqu'un me frappa sur l'épaule; je me retournai; un homme d'une quarantaine d'années se tenait devant moi.

—Vous êtes Français? me demanda-t-il.

—Oh! s'écria-t-il, je l'ai bien compris, allez! Et moi aussi je suis Français! J'ai dû rester à Mulhouse malgré le démembrement, car j'avais là, femme et enfants; mais je n'ai point subi le joug allemand, et vous le comprendriez sans peine si vous mettiez la main sur mon cœur: à l'entendre battre avec ardeur aux accents des sonneries françaises qui viennent de passer, vous vous diriez, certes: "Voilà un brave cœur de patriote alsacien!"

En s'exprimant ainsi, l'homme me regardait fixement, et ses yeux avaient un regard énergique.

Je lui tendis la main: il me la serra avec force.

Puis, il s'élança rapidement à la suite du défilé des membres de la Société de gymnastique.

*** Je gardai de cette rencontre une impression très grande, et, le soir, étant chez des amis, je racontai mon aventure de la journée.

— "Eh! me dit-on, c'est à Max Muller que vous avez eu affaire. Ah! le digne et le noble garçon! Figurez-vous qu'il voulait, après l'annexion, abandonner le pays, coûte que coûte; mais sa femme est paralytique, et il fallut bien qu'il restât à Mulhouse pour soigner, pour faire vivre cette malheureuse qui ne peut plus bouger. Alors l'infortuné est tombé dans une tristesse noire; courageux à la besogne comme il avait été ardent au combat

pendant la guerre, levé dès l'aube pour gagner le pain de sa famille. Intelligent et probe, il est connu dans notre ville comme l'ouvrier le meilleur, mais aussi comme l'homme le plus sombre. Jamais un sourire sur la bouche! Le pauvre garçon souffre de ne pas pouvoir aller vivre en France, et il mourra de cette douleur."

— "Mais pourtant, fis-je remarquer, celui que vous appelez Max Muller m'a paru vaillant aujourd'hui, quand je l'ai vu, il m'a accosté avec cranerie, il paraissait fort et solide..."

— "Ah! me répondit-on, c'est qu'il venait d'entendre les clairons de la Société gymnastique jouer les sonneries françaises. Oui, en effet, cela le tire un instant de sa tristesse, — mais rien que cela! Combien de fois l'avons-nous aperçu dans ces occasions. Dès qu'il entend, le jour des exercices de la Société de gymnastique, les clairons jeter à l'air les notes sonores qui lui rappellent l'époque où soldat, il combattait pour la France, oh! alors il se lève, quitte l'atelier, court par les rues comme un fou et suit les clairons au pas militaire. Puis, quand les gymnastes sont arrivés au milieu de leurs réunions, quand les clairons se sont tus, Max Muller rentre chez lui, la tête basse, le dos courbé, les mains croisées derrière le dos, hagard, ne reconnaissant personne, il s'assied dans un coin de sa chambre, rêveur, songeant à la patrie perdue..."

Voici la nouvelle question telle que l'insère dans ses colonnes l'Alsacien-Lorrain.

"Par un nouvel arrêté du maréchal Manteuffel, gouverneur de l'Alsace-Lorraine, l'USAGE DES SONNERIES FRANCAISES VIEND D'ETRE INTERDIT AUX CLAIRONS DES SOCIETES DE GYMNASTIQUE."

Le maréchal de Manteuffel constatait, l'autre jour dans un rapport adressé à Berlin, que les sentiments en faveur de la France faisaient plus que jamais explosion partout dans les provinces annexées; croit-il donc que ces sentinels vont tout à coup s'endormir et disparaître parce que les clairons ne lanceront plus à travers les rues de Metz, de Strasbourg ou de Mulhouse, la marche des soldats français?

La force — quoi qu'on en dise, — ne prime pas le droit; elle ne l'écrase jamais tout à fait; le survit à tous les triomphes, — et c'est pourquoi, après treize ans de conquête, la France compte toujours des cœurs qui l'aiment dans ces pays qu'on lui a arrachés comme des lambeaux de chair vive.

(A continuer.)

Aux gourmets—Voulez-vous avoir de bons repas, de bons cigares, de bonnes liqueurs, et avec tout cela payer bon marché, allez au restaurant Iroquois, près de la gare Union, aux Chaudières. M. Graton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

LE CANADA

Ottawa, 11 Octobre 1883

CHRONIQUE

La lecture d'un journal m'amuse généralement.....quand il est bien fait; mais souvent aussi elle me donne sur les nerfs d'une manière désagréable, car tous nos journaux sont loin d'être faits comme ils devraient l'être, tant s'en faut. On veut trop imiter les gazettes anglaises dont le seul et unique objet paraît être de servir aux lecteurs les nouvelles du monde entier; et comme parmi ces nouvelles il y en a un grand nombre d'insignifiantes, et même d'une moralité douteuse, il s'en suit que le journal au lieu d'instruire le peuple tout en le récréant, ne sert qu'à le démoraliser en lui servant des lectures malsaines.

Il serait pourtant facile de faire des journaux intéressants sans s'amuser à relater dans tous leurs détails les misères de l'humanité, et à l'aide de sujets choisis, de morceaux bien pensés et bien écrits épurer le goût littéraire du peuple, au lieu de l'abaisser. Accoutumons-le à s'occuper de questions dignes d'un homme sérieux, au lieu de le diriger vers cette littérature frivole, que certains journaux se voient obligés aujourd'hui de servir à leurs lecteurs pour les conserver sur leurs listes d'abonnés.

Ces réflexions me sont suggérées par un fait qui vient de se passer à Québec. Deux journaux avaient annoncé à leurs lecteurs la publication d'un feuilleton qui, suivant eux, devait dépasser en intérêt tout ce qui s'était écrit jusque-là. Les lecteurs devaient rire du commencement à la fin. Aléché par d'aussi pompeuses promesses, j'eus la curiosité d'en commencer la lecture. Mais, ô déception! Loin d'éprouver le plaisir que l'on prometait, les nausées m'ont pris dès les premières pages. C'était fade, et ça n'avait pas seulement le mérite de la grosse farce qui parfois nous déride.

Cette historiette de bas étage ne valait certainement pas la peine que ces deux journaux se sont donnée pour la publier.

Mais voici que l'on en annonce une nouvelle, que l'on dit être encore plus attrayante que la précédente—c'est peu dire, suivant moi—et qui doit, elle aussi, faire crever de rire du commencement à la fin. Mais, comme pour la condamner d'avance, pour en montrer toute l'inanité, le journal en question dit que ses lecteurs apprendront par cette historiette "comment l'embonpoint chez un homme peut quelquefois être la cause de la perte d'une grande fortune." Quelle importante question! Voilà des lecteurs, n'est-ce pas, bien partagés. Je comprends que l'on puisse aimer à faire rire ses lecteurs, mais de grâce que l'on choisisse pour cela des historiettes ou feuilletons qui aient au moins pour résultat, tout en amusant, de laisser dans l'esprit des lecteurs le germe d'une bonne pensée ou l'exemple d'une bonne action.

J'aurais pu intituler cette chronique *A travers les journaux*, car voici que je me heurte à un court entreillet publié dans un journal libéral de Montréal, entreillet que je ne peux pas laisser passer

inaperçu. Ce journal prend M. Sulte sous sa protection. "M. Sulte, dit-il, paraît ne s'occuper que fort peu de son tenace adversaire, (M. J. C. Taché). Au fond il a peut-être raison."

Il est inexact de dire que M. Sulte paraît ne s'occuper que fort peu de son tenace adversaire, au moment même où quelques journaux rouges publient sa *Réponse aux critiques*, mais je suis du même avis que l'écrivain journaliste de Montréal, quand il dit que M. Sulte a peut-être raison de ne plus parler, car M. Sulte, pour son bien, aurait bien mieux fait de ne jamais répliquer. Sa *Réponse aux critiques* est sa plus éclatante condamnation. Elle contredit son livre sur plusieurs points importants, elle se contredit elle-même à quelques lignes de distance. Elle fait des erreurs de dates impardonables chez un homme qui se dit historien, et qui plus est, attribue à des auteurs des paroles qu'ils n'ont jamais prononcées. Oui, M. Sulte aurait eu grandement raison de ne jamais répondre.

Deux cueillettes pour finir :

On ne se corrige pas de ces habitudes-là.

Depuis et après Disdéri, tous les photographes ont adopté la même formule sacramentelle.

Dernièrement l'un d'eux est mandé.

C'est pour un portrait après décès.

Il dispose son appareil, combine l'éclairage, nettoie la glace et, quand tout est prêt, oubliant à quel modèle il a affaire :

—Ne bougez pas plus!!!

Un très brave homme, c'est l'oncle Bernard; il a dû payer si souvent les dettes de son coquin de neveu que, quand quelqu'un lui parle du jeune homme, il met machinalement la main à la poche, en disant :

—Combien vous doit-il ?

LUDOVIC.

COURRIER DU JOUR

Hier après-midi, lord et lady Melgund ont visité les bureaux du gouverneur-général, et se sont ensuite rendus au département des travaux publics. Sir Hector Langevin a été présenté à lord et lady Melgund par Son Excellence le gouverneur-général.

Si le gouvernement conservateur avait maintenu la taxe imposée sur le thé par sir Richard Cartwright, les consommateurs de thé auraient payé au trésor pendant le cours de l'année dernière la somme de \$847,222. Mais c'est la politique du gouvernement conservateur d'enlever les taxes sur les produits que nous ne pouvons avoir dans le pays.

Une députation composée de MM. Labrosse, député de Prescott, J. Millar et B. H. Marston, de l'Original, a eu, hier, une entrevue avec sir Hector Langevin au sujet de certaines améliorations à faire au quai de l'Original. Il a été décidé de renoncer au projet de creuser le chenal et de faire au quai les améliorations en question, dont le coût sera de \$5,000.

Un crédit de \$4,000 a déjà été voté pour ces travaux.

M. J. J. Hawkins, député de Bothwell a eu aussi une entrevue avec sir Hector Langevin au sujet

de certains travaux à faire pour faciliter la navigation dans les rivières Sydenham et Ste-Clare.

M. le docteur Cascaden, qui a travaillé en faveur de M. Lyon dans l'élection d'Algoma, a depuis, exprimé le dégoût que soulevait chez lui l'enlèvement frauduleux du droit de suffrage que l'on a pratiqué dans une grande partie de ce comté. Les réformistes de bonne foi ne peuvent que s'unir au docteur Cascaden pour condamner des fraudes semblables, et retirer leur confiance à un gouvernement aussi corrompu que le gouvernement Mowat.

La retraite du R. P. Beckx, ex-général des Jésuites, a été motivée par son grand âge. Le Père Beckx, en effet, a 88 ans. A sa demande, une élection a eu lieu à Rome, par tous les délégués provinciaux, et le Père Anthony Anderledy a été, comme nous l'avons annoncé il y a quelque temps, nommé nouveau général de la Société de Jésus. Il est Suisse, âgé de 64 ans, fait partie de l'ordre depuis l'âge de 19 ans et a été pendant 10 ans membre du cabinet du Père Beckx.

On lit dans le *Moniteur Universel* du 29 septembre :

Hier a eu lieu, à la chapelle de l'ambassade d'Angleterre, à Paris, le mariage de l'honorable George A. Kirkpatrick, président de la Chambre des Communes du Canada, avec Mlle Isabelle Louise Macpherson, fille de M. Macpherson, président du Sénat. M. Kirkpatrick, ministre plénipotentiaire, représentant Son Excellence lord Lyons, assistait à la cérémonie.

A la suite du mariage religieux, célébré par le révérend M. Kirkpatrick, cousin du marié, un déjeuner donné au "Continental" a réuni un certain nombre de notabilités anglaises et canadiennes, entre autres M. et Mme Plunkett, sir Richard, M. Cormack, M. Hector Fabre, commissaire du Canada, M. Hall, député canadien, etc.

PETITES NOTES

Un fort tremblement de terre s'est fait sentir, hier, à San Francisco.

Mann, le meurtrier de Petit Ri-Jeau, sera pendu, demain, à l'Original.

Les cochers de place qui s'étaient mis en grève à Washington ont été obligés de ceder.

Les élections dans l'Iowa ont donné la victoire aux Républicains, et aux Démocrates dans l'Ohio.

M. Kaulbach, conservateur, a été élu, hier, dans le comté de Lunenburg, N. E., par une majorité de 150 voix.

Quatre hommes ont été ensevelis sous l'éroulement d'un hangar rempli de grain, à Moorhead, Minnesota, et sont morts.

L'honorable M. Caron a assisté, hier, à l'exposition d'agriculture du comté de Québec, et a adressé la parole à ses amis du comté.

Les révérendes Sœurs de Ste-Croix construisent dans le village de St-Gabriel, près de Montréal, un couvent qui coûtera \$20,000.

Le général Saussier a refusé de se laisser nommer ministre de la guerre parce qu'il ne voulait pas renoncer à son commandement en Algérie.

Son Honneur Le Maire et Madame St-Jean, Lord et Lady Melgund, Lady Macdonald, M. et Madame MacLeod Stewart, ont dîné, hier, avec Son Excellence le gouverneur-général, et Son Altesse Royale la princesse Louise, à Rideau Hall.

Les citoyens de Montréal ont commencé l'organisation de leur carnaval pour l'hiver prochain. Un comité a été nommé et \$2,000 ont été souscrits.

M. Chase Casgrain, avocat de Québec, vient d'être nommé professeur de droit criminel à l'Université Laval, en remplacement de l'honorable juge Alley.

Le général Campenon, nouveau ministre de la guerre, est un officier distingué et qui est en bons termes avec la plupart des chefs républicains et radicaux.

Richard Costello, employé dans le bureau de poste de Belleville, et élu deux fois chef dans le conseil-de-ville, vient de mourir d'une inflammation de poumons.

Leurs Excellences le marquis de Lorne et la princesse Louise partiront d'Ottawa, lundi prochain, 15 courant, à midi, par le chemin de fer Canada et Atlantique.

Le correspondant du *News* à Paris dit que le général Lewal a refusé d'accepter le portefeuille de ministre de la guerre parce qu'il avait en vue un projet pour la réorganisation de l'armée que M. Ferry ne pouvait approuver.

M. Wolfstan Thomas, gérant de la banque Molson, à Montréal, a reçu hier la nouvelle de l'arrestation du faussaire Dewey.

Il a été pris au Texas.

Il paraît qu'il s'est présenté dans plusieurs banques de San Antonio, pour changer des billets contre de l'or et comme sa photographie a été envoyée partout, il a été reconnu et arrêté aussitôt.

Les membres du comité exécutif de l'association Montcalm ont pleinement réussi dans l'œuvre qu'ils avaient entreprise de donner une presse et des ateliers d'imprimerie spacieux à notre estimé compatriote M. Ferdinand Gagnon, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de son journal *Le Travailleur*. Il a été résolu par le comité de réunir dans la grande salle des artisans, à Worcester, les souscripteurs à cette œuvre, et un grand nombre d'invitations ont été envoyées en Canada à plusieurs personnages publics et aux membres de la presse. Cette réunion aura lieu le 16 octobre.

COURRIER DE HULL

George Beaulne et John Chantigny ont payé chacun \$2 d'amende et \$1 25 de frais pour avoir laissé errer leurs cochons par les rues. Next!

M. D'Orsonnens a été invité par le Rév. M. McCarthy, curé de Wendover, d'après le désir de Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, d'assister avec sa dame, comme parain, à la bénédiction d'une cloche qui a lieu aujourd'hui dans cette paroisse. Monseigneur devait présider la cérémonie.

D'après le rapport transmis, hier, au département de l'agriculture, par le greffier de la cour du recorder de cette ville, il appert que durant l'année expirée le 30 de septembre dernier, il a été traduit devant cette cour pour diverses offenses militaires 95 personnes, dont deux seulement du sexe féminin.

Sur ce nombre d'accusations portées, il a été prononcé 16 acquittements et 79 condamnations. Plusieurs des prisonniers qui ont subi ces condamnations étaient des personnes étrangères à notre ville, et notamment les deux femmes qui ont été envoyées en prison pour vagabondage.

Comme par le passé nous n'avons jamais eu d'heure fixe pour la fermeture du magasin, je désire informer les nombreuses pratiques de mon établissement, qu'à partir du 15 du courant le magasin sera fermé à huit heures précises tous les soirs, les samedis et la veille des fêtes excepté. J. L. Richard, rue Dalhousie.

Faites l'essai de la VALE-RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Is ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on paraît déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, R. V. D. GOUBIE, Pembroke, N. H.

Avant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

Guérit la DYSSENTERIE, la Choléra la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

Advertisement for JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres, located at 265 and 261 Rue Dalhousie, Ottawa. The ad describes the establishment as the largest and most complete in the province of Ontario, offering services for funerals and burials. It mentions that the establishment is open from 10 AM to 10 PM, and that the services are provided with the highest quality and care. The ad also includes the name of the proprietor, M. Senecale, and the address, Rue Dalhousie, Ottawa.

Expos culture jourdh... Comité de la aujourd... Alle pour le cole. No. 45... Licen Licencces heures, Person Tabaret, du Coll J. Mang tis pour —N. A tonnes de qualité qu achetée av par gallor —Le la dyspe mac, du aussi un Ar est garde o sieurs p commis depuis q —Les McGale etc.—25... Acciden canadien été tué p chemin o que, prés Coup l'habitud pété av faire mie l'économ faire usa Instituo soir, à assemblé intéressa varié et bres à as On nous etc., etc. Avis — brûlures, tisme, se de Davis une autre A Matto voyageur Montréal brûlés chemin Fairban soir. —Sirof lage. 1-3 fants—25 Les volé on a expé qui sera chaîne, p princesse qui on r nier conc à Ottawa. Un bon pes, les dans les sons, serv Perry Da une autre Parade à pied du dera, dem la haute v de musiq —Lisez Toute per ordre, soit lement, d'aller à l No. 523, Beaudry tweeds, d desquels i habilleme niers goût de \$10 se vité à exar accueil bi patron et

TRAVERS OTTAWA

Exposition — L'exposition d'agriculture de Pickanock a lieu aujourd'hui.

Comité — Le comité des travaux de la corporation s'est assemblé aujourd'hui.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Licences — Les commissaires de licences se sont assemblés à 10 heures, ce matin, à l'hôtel de ville.

Personnel — Le Révd Père J. H. Tabaret, O. M. I., D. D., président du Collège d'Ottawa, et le Révd P. J. Mangin, O. M. I., D. D., sont partis pour Montréal, hier.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Le Remède du Dr Sey guérit la dyspepsie, les maladies de l'estomac, du foie et des intestins. C'est aussi un excellent purgatif.

Arrestations — Les constables de garde ont arrêté, hier soir, plusieurs personnes accusées de vols commis dans les environs d'Ottawa depuis quelques semaines.

Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Accident de chemin de fer — Un canadien du nom de Lapensee, a été tué par un train sur la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, près de Mattawa.

Coup d'appétit — Ceux qui ont l'habitude de prendre le coup d'appétit avant le repas ne peuvent faire mieux pour cela, tant pour l'économie que pour l'effet, que de faire usage des Amers indigènes.

Institut Canadien — Il y aura, ce soir, à l'Institut Canadien, une assemblée qui promet d'être très intéressante. Le programme est varié et nous engageons les membres à assister en grand nombre. On nous promet des déclamations, etc., etc.

Avis — Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Mattawa — M. Fairban, commis voyageur d'une maison de gros de Montréal a eu les deux mains brûlées lors de l'accident sur le chemin de fer à Mattawan. M. Fairban est arrivé à Ottawa, hier soir.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants — 25c. par bouteille.

Les volontaires de Montréal — Hier on a expédié à Montréal le trophée qui sera présenté la semaine prochaine, par Son Altesse Royale la princesse Louise aux volontaires qui ont remporté des prix au dernier concours de tir qui a eu lieu à Ottawa.

Un bon remède — Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Parade — Le bataillon des gardes à pied du gouverneur-général paradera, demain soir, dans les rues de la haute ville, suivi de deux corps de musique.

Lisez ceci avec attention : Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

L'effet est certain — La constipation même la plus invétérée ne résiste pas à l'action persévérante des "Amers indigènes." Pour cela on augmente graduellement la dose jusqu'à effet, puis on diminue graduellement.

Mors aux dents — Vers onze heures ce matin, un cheval attelé à un buggy, appartenant à un résident de Sandy Hill, a pris le mors aux dents sur la rue Sparks, et est venu en collision avec un poteau de gaz au coin de la rue Sussex. Le cheval a reçu plusieurs blessures.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Envoi de livres — Les employés de la chambre des communes sont occupés dans le moment à préparer trois copies de chaque document parlementaire, débats, journaux de la chambre, etc., depuis l'établissement de la confédération, pour envoyer à la bibliothèque de l'Assemblée législative de Québec.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Ecole privée — Madame J. B. Bertrand ci-devant de St-Hyacinthe, ouvrira, lundi prochain, une école privée au coin des rues de l'Eglise et Cumberland. Le plus grand soin sera porté aux enfants qu'elle aura sous ses soins. Voir l'annonce dans une autre colonne.

La dernière limite du bon marché — Les corps et caleçons en laine qui se vendent actuellement partout pour 90cts pour les deux morceaux sont les mêmes que vous avez pour 35cts chaque morceau chez M. J. L. Richard, rue Dalhousie. Le coton jaune de 1 1/2 verge de largeur se vend aussi pour 10cts la verge au magasin de J. L. Richard, rue Dalhousie, à l'enseigne de la boule Verte.

Escorte d'honneur — Les dragons de la princesse Louise, les gardes à pied du gouverneur-général, et le 43e bataillon fourniront une escorte d'honneur à l'occasion du départ de Son Altesse Royale la princesse Louise et du marquis de Lorne, lundi prochain.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880. Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Présentations — M. J. B. Vincent, directeur de la fanfare de Ste-Anne, est de retour de son voyage de noces. A cette occasion, ses amis lui ont présenté une magnifique adresse et ensuite ont passé chez lui plusieurs heures agréables en amusements variés.

Un épicier de la rue D. l'hoisie a reçu un magnifique cadeau de la part de ses amis à l'occasion de son prochain mariage. Ce cadeau consistait en un service en porcelaine de 112 morceaux, et valant \$60.

Le département des modes et lainages chez J. L. Richard, rue Dalhousie, est des plus complets et des plus beaux à voir. Un assortiment considérable de chapeaux de toutes sortes pour dames et enfants; les plumes et les fleurs sont des meilleurs valeurs. Des personnes compétentes en ont fait de grands éloges. Une modiste de première classe a la charge de ce département.

Octoroon — Le club dramatique Tnespian a joué, hier soir, à la salle d'Opéra, cette magnifique pièce avec un succès marqué. Les scènes avaient été grandement embellies. M. le professeur Bonbright a diversifié la soirée par la récitation de la célèbre poésie de Schiller, Le plongeur. Leurs Excellences le marquis de Lorne et la princesse Louise ont assisté à la représentation.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

David Kelly, trouvé ivre-mort sur la rue William, hier après-midi, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Lawrence Belleville, accusé de désordre sur la rue Clarence à huit heures, hier soir, est condamné à huit jours de prison.

Caroline Crawford, accusée d'ivresse et causant du désordre sur la voie publique, hier soir, est condamnée à trois mois de prison aux travaux forcés.

J. B. Paquette, accusé d'avoir assailli une femme du nom de Hyberland, il y a quelques jours, sur la rue Clarence, est condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

John Gleeson, accusé d'avoir refusé de payer gages à un nommé Gravelle; cause retirée.

John Conroy, accusé d'assaut et batterie sur sa femme, est renvoyé en prison jusqu'à demain.

James Howe, accusé d'avoir insulté un constable en devoir, hier soir, est condamné à \$2 d'amende et une \$1 de frais.

Celestine Plouff, accusé d'avoir insulté les passants sur la rue Sussex; cause remise à demain.

John Gray, J. Craig, L. Carisse, Frank Link, H. Gauthier, E. B. Eddy, G. Cuddie, L. Hamel, J. Villeneuve, accusés d'avoir fait trotter leurs chevaux sur le pont des Chaudières, sont condamnés à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Jeremiah Little, accusé de désordre sur la rue Papineau, est acquitté sur promesse de mieux se conduire à l'avenir.

Alphonse Maurice, accusé d'avoir obstrué la voie publique, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison.

Augustin Derouin, accusé de laissé errer ses animaux dans les rues et de garder des porcs, contrairement à la loi municipale, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Mde J. B. Bertrand, OUVRIRA, LUNDI, 15 COURANT, UNE ECOLE PRIVEE.

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une ECOLE DU SOIR.

Nouvel Etablissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac

— AU — No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée. A. LALONDE. UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors — il y a environ six mois — complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte St-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupé et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

THE!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Mde J. B. Bertrand, OUVRIRA, LUNDI, 15 COURANT, UNE ECOLE PRIVEE.

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une ECOLE DU SOIR.

Nouvel Etablissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac

— AU — No. 457 Rue SUSSEX. Une visite est respectueusement sollicitée. A. LALONDE. UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors — il y a environ six mois — complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte St-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupé et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 63. 24 Fév 1883

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

GRANDE REDUCTION

SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ

H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets. Sept, 1883

Pilules de Noix Longues Composées;

De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue SUSSEX. 1er juin 1883.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, &c. SUPERIOR TO PILLS and all other systems regulating medicine. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.



HUILE DOCT. DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.
Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvé on ne peut mieux qu'il est pourvue de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes, Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.
Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.
Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec : D^r Ed. MORIN & C^{ie},
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, qui quoiqu'il soit quelquefois par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SIROP DÉPURATIF DU DR GIBERT

Nombre de l'Académie de Médecine et d'Hygiène au Chef de l'Hôpital Saint-Louis.
GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.
Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous :

Paris, Ph^{ie} BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry
Médicinal à Québec : D^r Ed. MORIN & C^{ie},
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE : ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Spécialistes à Québec : D^r Ed. MORIN & C^{ie},
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER
10 Nov. 1882

J. B. ABIAL,
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),
O T T A W A

M. ABIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883

CHEMIN DE FER Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Remède Spécifique de l'estomac
Contre : Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGÈNES
[Prescription d'un des plus célèbres médicaments]

LES AMERS INDIGÈNES doivent leur popularité : 1^o à leur incontestable efficacité; 2^o à l'absence de tout principe dangereux; 3^o à la modicité du prix.

Les AMERS INDIGÈNES—C'est un remède "purement végétal", composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomaciques, digestives et carminatives.

Les AMERS INDIGÈNES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

Dépôt en gros à Montréal : MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sargent, Evans et C^{ie}.

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE CADRES D'IMAGES OUVERTE AU

No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée
16 Juin 1883.

CHINA TEA HOUSE
59, Rue Rideau

FÈVES DE LIMA
FROMAGE DE ROCQUEFORT
ANANAS EN CANISTRE.
NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
PAPOMA (déliçieux pour les enfants.)
CÉRÉALES AMÉRICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
ONIONS ESPAGNOLS
RAISIN MALAGA.
BEURRE MOULE DE 1^{re} CLASSE
VINS LIQUEURS de qualité supérieure.
W. WALL,
Epicier et Marchand de Vins
1er Oct. 1882

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa.....	8 15	4 30	6 40	
Arr. à Montréal.....	12 15	7 25	10 40	
Quitte Montréal.....	7 00	8 45	4 30	
Arrive à Ottawa.....	11 20	11 40	8 30	

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE
GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.
Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES
dans les derniers goûts et de haute nouveauté.
PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.
CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :
Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst..... 11.17 p. m.
do Newcastle..... 12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.
Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.
Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.
Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.
Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCUNAIG, Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant-général,
Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compétition.
Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883,
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix d'Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.
Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.
Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.
En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.
BUREAU GENERAL : Québec.
BUREAU DES BILLETS : Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.
QUÉBEC : Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
A. DAVIS,
Surintendant.
1er Déc. 1882

IMPORTANT!
Attention! Attention
A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.
DE PLUS
Je suis en mesure de faire réparer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.
E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de vestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.
(Machines à Coudre pour fabrique) Wanser D et F.

Singer de Wilson No. 2.
Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapide pour es fabricants de chaussures.
R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sep. 1882